

## Paul Jedrasiak, rugbyman : « Le Christ est le fil rouge de ma vie »

Famille Chrétienne | 18/09/2019 | Numéro 2175 | Par Benjamin Coste

Le rugbyman international aux dix sélections en équipe de France ne fait pas mystère de sa foi chrétienne.



Surprenant dialogue à la sortie de l'église Saint-Joseph, ce jeudi de septembre à Clermont-Ferrand. D'un côté, un pilier (!) grisonnant de la paroisse Saint-Luc ; de l'autre, le jeune deuxième ligne international de l'ASM Clermont, Paul Jedrasiak. Outre l'âge, plusieurs dizaines de centimètres séparent le rugbyman massif comme le puy de Dôme – 2 mètres pour 116 kilos – de la frêle grand-mère. « Ça va, Paul ? J'ai cru que tu étais blessé la dernière fois que je t'ai vu... », s'inquiète-t-elle. Par une boutade, le rugbyman professionnel aux dix sélections en équipe de France et champion de France en 2017 avec les Jaunards (le surnom des joueurs clermontois) rassure vite sa vieille amie. Les deux s'embrassent – faisant craindre un tour de dos au géant auvergnat ! –, puis se séparent.

Paul Jedrasiak est « très famille » et, à Clermont-Ferrand, où il évolue dans l'un des meilleurs clubs européens de rugby, l'homme de 26 ans en compte plusieurs. Il y a la famille rugby, celle qui lui a transmis « des valeurs d'entraide, de convivialité et de respect ». Des frères de jeu aux côtés desquels il ferraille chaque fin de semaine sur les terrains de France et du continent. « Le rugby est un sport de combat. En rentrant sur le pré, je suis prêt à défendre mes coéquipiers, mon maillot et nos couleurs », explique le jeune homme au cou et aux bras sculptés par les joutes viriles du Top 14, le championnat français de rugby. De ses différentes campagnes rugbystiques, Paul a ramené nombre de trophées. Parmi eux, des maillots qu'il conserve précieusement : celui qu'il portait lors du sacre de 2017 avec Clermont, mais aussi des tuniques des XV anglais, sud-africain, gallois, argentin ou encore japonais. Paul suivra en supporter attentif la Coupe du monde qui s'ouvre au pays du Soleil-Levant et « croit aux chances françaises ».

En dehors des terrains, Paul mène une vie normale. Dans l'évier de la cuisine, les vestiges d'un dîner entre amis attendent de passer au lave-vaisselle. Sur la table du salon, sont restés ouverts des livres et un cahier. « Cette année, j'ai commencé des études de commerce », justifie le colosse qui pense déjà à l'après-compétition. L'année prochaine, il se mariera.

Paul reste également très proche de ses parents, de ses cousines et de sa famille élargie. « Ma mère Lily m'appelle plusieurs fois par jour », confie en riant le joueur. Avant chaque match de son fils, Lily fait infailliblement brûler un cierge à l'église. En y emmenant régulièrement Paul enfant, la mère du rugbyman a probablement permis que germe la foi dans le cœur de son fils. C'est à 14 ans que l'adolescent a souhaité en savoir plus sur le Christ. Pour cela, il a tout simplement ouvert une bible. Il y a trois ans, il a souhaité rencontrer chaque mois le curé de sa paroisse pour un temps de lecture biblique. La compétition l'empêche souvent d'assister à la messe dominicale. Il se débrouille alors pour

assister à la messe en semaine, une fois au moins, souvent deux. Il y retrouve une autre famille, chrétienne celle-là. Comme pour les deux autres, il est prêt à mouiller le maillot pour eux, « même si le temps me manque ». Ainsi était-il présent balai à la main pour nettoyer la crypte l'église Saint-Joseph où il aime tant venir prier. Le rugbyman a aussi accepté de témoigner de sa foi et de sa vie de sportif de haut niveau aux jeunes du « Pélé VTT 63 ». « Le Christ est le fil rouge de ma vie. C'est une corde que je ne veux pas lâcher, une relation qui m'aide à devenir chaque jour un homme meilleur. »

Une citation biblique qui l'inspire

« Père, l'heure est venue. Glorifie ton Fils afin que le Fils Te glorifie. Ainsi, comme Tu Lui as donné pouvoir sur tout être de chair, Il donnera la vie éternelle à tous ceux que Tu Lui as donnés » (Jn 17).

J'aime me plonger dans le Nouveau Testament. Cette phrase me touche, car elle nous appelle à l'humilité. Elle me rappelle toutes les bontés de Dieu dont je suis l'objet au quotidien. Pour cette raison, ma prière est souvent un merci adressé à Dieu.